

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2009)
Heft: 243-244

Buchbesprechung: Livres

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Orion

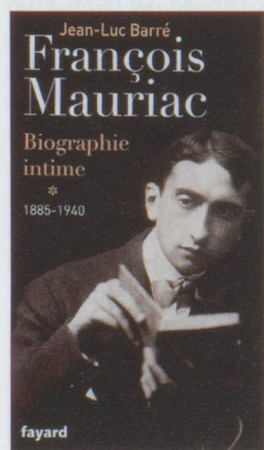
De Frédéric Lamoth
Éditions Bernard Campiche



Orion est un petit hôtel de Genève. Il y défile des personnages indéfinis, fugaces et indifférents. On se demande s'ils existent ou si ce sont des fantômes, comme par exemple ce mystérieux professeur aveugle qui abandonne en guise de testament des extraits de textes anciens.

Un écrivain assiste à la vie de l'hôtel et s'essaie à en construire l'histoire à partir de quelques-uns de ses personnages. Cela nous vaut d'intéressantes séquences sur l'ancienne ville de Genève, quand elle était la capitale des Burgondes et que des légions oubliées la défendaient contre ses ennemis.

Petit à petit, l'histoire se construit, à mi-chemin entre le rêve et la réalité, entre les vivants et les fantômes.



François Mauriac
Biographie intime
De Jean-Luc Barré
Éditions Fayard

Pour la génération d'entre les deux guerres, si nous lisons

avec passion ses livres, Mauriac, sur son piédestal, était pour nous célèbre, important et lointain.

Or l'auteur nous fait un merveilleux cadeau : la vie d'un homme avec ses doutes, ses hésitations et ses engagements dans une période cruciale de notre histoire puisqu'il s'agit de la première moitié du vingtième siècle.

Jean-Luc Barré insiste sur la souffrance de cet homme, écartelé entre une éducation catholique et rigoriste, un

milieu bourgeois et le sentiment d'être un éternel rebelle, que ses idées et ses goûts rendent suspect. S'il fut très tôt célèbre, ses prises de position lui ont toujours valu de solides inimitiés dans la bonne société et même dans le milieu littéraire.

Les citations sont particulièrement bien choisies et intéressantes, aussi bien de la correspondance ou de l'œuvre de Mauriac que des écrivains ou des religieux qu'il fréquentait.

Il y a dans ce livre toute l'épaisseur d'une vie, avec son courage et ses faiblesses. Et Mauriac, pour être plus humain, en sort grandi.

Ce premier volume couvre la période 1885-1940. On attend avec intérêt le deuxième volume.



L'implacable brutalité du réveil

De Pascale Kramer
Éd. Mercure de France

Alissa a accouché d'une petite. Une il y a cinq semaines. Et sa

vie est une descente aux enfers. Elle ne se sent pas capable de s'occuper de ce bébé qui tantôt la touche tantôt l'agace et la terrorise. Elle voudrait d'une vie paisible, sans obligations, dont elle serait le centre.

« C'était exactement la vie de jeune maman qu'elle avait toujours imaginée : des journées oisives passées avec sa mère et la petite, au frais des orangers du patio, dans le prolongement de l'in-souciante amnésie au monde qu'avait été sa jeunesse. »

La réalité est tout autre. Et à force de perdre ses repères les uns après les autres (elle ne s'habitue pas à son nouvel appartement, sa mère, au lieu de l'entourer et de la plaindre, lui annonce qu'elle refait sa vie et divorce), elle plonge dans une sorte de folie dépressive où elle ne connaît plus ses limites. Et c'est dans un déluge de larmes qu'elle comprend enfin qu'il n'y a pas de retour en arrière possible.

Biseaux

D'Odile Cornuz
Éditions d'autre part

De sa passerelle de l'utopie, l'auteur se pose d'inconfortables questions. Peut-être sur elle et plus encore sur l'époque. Petit livre plus destiné à faire réfléchir le lecteur, il comprend de nombreuses citations d'auteurs comme des expressions empruntées au langage de tous les jours.

L'auteur joue avec des cauchemars, raconte sa difficulté à se situer dans le temps et dans l'espace du monde actuel.

« À force d'évoquer les ombres, on ramène fatalement un peu de ténèbres sur ses épaules. Fatalement surgit à un certain point le sentiment d'une perte, d'un manque, imposé ou émanant de soi, d'une incapacité propre ou alors d'une imbécillité crasse. Il faudrait savoir se replier. Savoir comment se mettre à nu tout en se réchauffant. »

Deux très beaux chapitres évoquent avec tendresse la mort d'une aïeule et la « pré-naissance » d'un enfant.

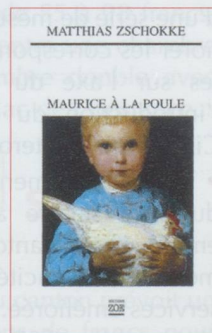
Maurice à la poule

De Matthias Zschokke
Éditions ZOE

Maurice s'installe chaque jour à son bureau et passe ses journées à ne rien faire. Cela lui permet des descriptions minutieuses des gens qu'il a rencontrés, des endroits qu'il a fréquentés dans ce quartier pauvre de Berlin. Il a un ami, Hamid, qui habite à Genève et à qui il écrit.

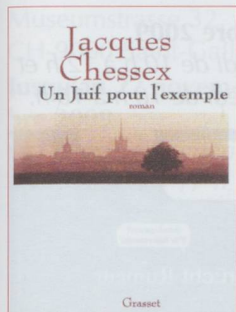
Il retourne quelques jours à L., zone autrefois marécageuse où il a passé son enfance. Son père le peignit, enfant de cinq ans, avec une belle poule blanche dans les bras, peinture qui décore aujourd'hui le bureau du directeur de la prison.

Si Maurice ne fait rien, il observe et réfléchit en mêlant joyeusement les souvenirs et les événements, dans un style qui ne nous fait grâce d'aucun détail. Ce faux naïf a la dent dure, mais une réelle tendresse pour tous ces êtres quelconques, que la vie n'a pas épargnés.



Un Juif pour l'exemple

De Jacques Chessex
(disparu le 9 octobre)
Éd. Grasset



L'auteur avait huit ans. Il a connu les auteurs de ce crime et plus encore la lâcheté des habitants de sa ville. En 1942, la guerre enflamme l'Europe. Dans la

Suisse neutre et protégée, circulent de mauvaises rumeurs. Tels extrémistes de droite prônent la prochaine domination d'Hitler et se préparent à assumer les fonctions de préfet, de « gauleiter » plutôt. Et pour faire un exemple, il faut choisir un Juif connu et le tuer. Ce sera un marchand de bestiaux honnête et sans histoire, Arthur Bloch. Découpé en morceaux jetés dans des boilles à lait au large du lac, le cadavre sera retrouvé rapidement et les assassins arrêtés.

Mais plus que l'horrible fait divers raconté avec froideur et précision, ce qui touche dans ce petit livre, c'est l'atmosphère qui pèse pour expliquer petit à petit l'antisémitisme et c'est surtout la souffrance de l'auteur « entretenu toute sa vie dans un déraisonnable sentiment de faute ».

Petit format (102 pages) mais grand bouquin.

Du fait de cuisine

Traité de gastronomie médiévale de Maître Chiquart

De Florence Bouas et Frédéric Vivas
Éd. Actes Sud

Ce précieux traité, dont le manuscrit original comprend 122 feuillets, appartient à la Bibliothèque cantonale du Valais. Le duc de Savoie Amédée VIII (qui fut pendant quelques années l'antipape Félix V) ordonna à son maître queux de mettre par écrit les recettes dont il fit usage pendant les trois jours de festivités où il reçut des invités de haut lignage au château de Ripaille.

Maître Chiquart se mit au travail. Son traité nous donne, fait très rare, une image de la cuisine du Moyen Âge. Il décrit avec exactitude l'organisation du banquet, le ravitaillement, la vaisselle. On y parle cuisine mais aussi art de vivre. On y trouve un poème contre la maladie, des préparations étranges à base de pierres et de métaux précieux (les métaux précieux étant censés décupler les propriétés médicinales des mets), mais aussi des recettes pour gras et carême et même pour les malades.

Le cuisinier a un remarquable souci de propreté « Mettez à cuire dans une belle et nette chaudière. Prenez une belle, claire et nette oule (marmite) ». Il utilise le bouquet garni et les épices (dont le sucre fait partie à l'époque), gingembre, cannelle, macis, girofle, graine de paradis, muscade, safran. Il fait grand usage des amandes (qu'il faut

dit-il si joliment « plumer ») et du pain rôti pour épaissir les sauces.

La description des entremets, château, hure de sanglier crachant du feu est un pur régal. Tout le texte est d'ailleurs plein d'attraits. À la fois il contient assez de termes anciens pour donner le ton de l'époque, mais il est aussi suffisamment traduit pour être compréhensible. Et de belles enluminures l'enrichissent.

C'est un précieux document qui méritait d'être connu et adapté à notre époque. On comprend pourquoi le château de Ripaille a donné son nom à quelques réjouissances culinaires !

La Commissaire chantante

L'ami riche

L'invitation

De Matthias Zschokke

Éd. Zœ

Le théâtre de Matthias Zschokke est plein de personnages dérisoires, d'une incroyable maladresse. Ils mettent de la bonne volonté à se maintenir dans un contexte qu'ils jugent avec une féroce lucidité. Plus ils s'y efforcent et plus apparaissent les failles d'une société qui ressemble tellement à la nôtre. Et pourtant, sous des dehors très sombres, il ressort de ces textes une sorte d'humanité pleine de gaieté, le besoin d'une vérité toujours espérée, jamais atteinte.

JULIETTE DAVID

Comment Napoléon Bonaparte recréa la Suisse à la Malmaison

Le saviez-vous ? La Suisse moderne est née à... Rueil-Malmaison ! Rare sont ceux qui savent ce que la patrie de Guillaume Tell doit au Premier consul qui recrée la Suisse de toutes pièces au début du XIX^e siècle, au moment même où celle-ci semble promise à une disparition prochaine. Après plusieurs semaines d'échanges intensifs avec des parlementaires helvétiques, il en résulte la constitution du 29 mai 1801, dite « de la Malmaison », parfait équilibre entre le besoin de modernité de la Suisse et le désir de ses différentes composantes de conserver leurs spécificités. Ce compromis politique entre le système centralisateur et les aspirations fédéralistes des Suisses, ressemble à s'y méprendre à ce que deviendra la Suisse contemporaine cinquante ans plus tard.

Cette constitution est toutefois rejetée dans un premier temps par les différentes factions qui déchirent alors la Suisse au point qu'une guerre civile y éclate en été 1802. Après de multiples rebondissements, il faut toute la détermination de Napoléon Bonaparte pour qu'enfin la Suisse puisse être refondée sur des bases saines. Les travaux de la Malmaison servirent à l'élaboration de l'Acte de Médiation introduit en 1803 et qui peut être considéré comme la matrice des constitutions futures de la Suisse, à commencer par celle de 1848 qui marque toujours la naissance officielle de la Suisse moderne. Le 19 février 1803, le Premier consul procure à nos voisins, avec l'Acte de Médiation, non seulement dix années de paix, mais une structure fédérale inconnue jusqu'alors, s'appuyant sur une Confédération plurilingue.

C'est à la découverte d'une des plus belles réalisations – cependant méconnue voire volontairement occultée – de Napoléon Bonaparte que nous vous convions ici.

Conférence d'Alain-Jacques Czouz-Tornare

Judi 3 décembre 2009 à 20 h 30, médiathèque Jacques-Baumel,
15/21 boulevard du Maréchal-Foch, 92500 Rueil-Malmaison